



Lucia Disonama, collagravure sur tétrapack, 2018.

Voies/x de Migrants

**Projet porté par la Plasticienne Sarah Thiriet et La Cimade de Montpellier
avec la participation du Centre de soin Frantz Fanon**

Mon travail plastique s'articule autour du déséquilibre physique et psychique lié au mouvement et plus précisément au mouvement migratoire.

Je construis un vocabulaire poétique et revendique que la poétique peut être politique.

Le citoyen français et plus largement européen ne doit pas oublier la beauté des échanges avec des gens venus jusqu'à nous.

Ce projet s'inscrit dans la continuité de cette réflexion, je me mets au service de personnes souhaitant témoigner sensiblement de leur parcours dans l'exil.

Objectif : Des témoignages sensibles. Inviter les migrants à mettre des images sur leur voyage. Fabriquer un objet livre nourri par ce périple et être fier de l'édition réalisée. Un objet livre facile à transporter, qui pourra les accompagner dans leur vie, objet sensible pour rappeler qui ils sont. Tient presque dans un porte-feuille.

L'urgence du départ, les conditions de ces exils peuvent laisser dans la mémoire des migrants l'emprunte d'une période jalonnée par une suite d'évènements subits. Ce projet peut contribuer à ce que ces personnes se ré-approprient leur histoire. Il leur donne une forme de parole. Il leur

appartient de témoigner activement à travers l'expressions artistiques d'un exil dont tout le monde parle mais qui reste trop souvent désincarné.

Ces gravures ont été exposées précédemment :

- **Baraphoto** en 2017+ lecture poème de Mohammed Alhodai et témoignage de Olivier Lubaki.
- **La Cimade** en 2017.
- **librairie Livrai** en 2018 + lecture de nouveaux poèmes de Mohammed Alhodai et témoignage de Olivier Lubaki.
- **La Cimade** en 2018.
- En ce moment, certaines d'entre elles sont visibles au **centre de soin Frantz Fanon**.

Les expositions de ces éditions hors du contexte associatif participent de la valorisation de leur parcours. En outre c'est un échange réel puisque à chaque fois, les spectateurs formulent leur régate à voir cette exposition, certains disent ne pas sortir du lieu d'exposition comme ils y étaient rentrés ... Si ce n'est pas le propre de l'art ...



Well, collagravure sur tétrapack, 2018.

Accroche au mur car les livres qui se présentent sous la forme d'un Leporello se prêtent à être déployés sur les murs, (cf photographie ci-dessus).